

**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° e-107 Juin 2007

## La Bible de Lobbes

La *Bible de Lobbes*, c'est d'abord, (dans la succession chronologique), le titre de la très belle publication proposée par la jeune maison d'édition «INCIPIT» (Pierre Peeters, Tournai; 2006) avec comme sous-titre : Intégrale des initiales du manuscrit du moine Goderan, 1084, Préface de Noël Patris, une réalisation de Lieve et Michel Dubois dans le cadre du Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes (CRAL).

C'est, ensuite, le 30 mars 2007, le Colloque organisé au Séminaire de Tournai par Monique Maillard-Luybaert sur le thème: «Autour de la Bible de Lobbes, 1084. Les Institutions. Les Hommes. Les Productions».

L'une et l'autre réalisations sont remarquables. L'une et l'autre arrivent à point nommé pour souligner l'importance de ce patrimoine tournaisien, hennuyer, liégeois, cambraisien, wallon et picard.

De façon simple et accessible au plus large public (qui ne lit pas les interminables notes de bas de pages, ni les sigles bibliographiques savants), le beau livre de Lieve et Michel Dubois attire l'attention du plus grand nombre sur ce patrimoine et permet à tous d'accéder intelligemment aux dessins, peu nombreux mais très originaux et délicieux de ce manuscrit dont, même dans la salle forte des Archives du Séminaire, on ne peut guère voir qu'une seule page!

Et, tout ou à peu près, est dit, dans cette publication, sur le contexte historique dans lequel est né ce très grand et très lourd manuscrit, premier volume d'une Bible complète en deux volumes dont le second comportait un Triple Psautier et le Nouveau Testament. Un second volume considéré à ce jour comme perdu.

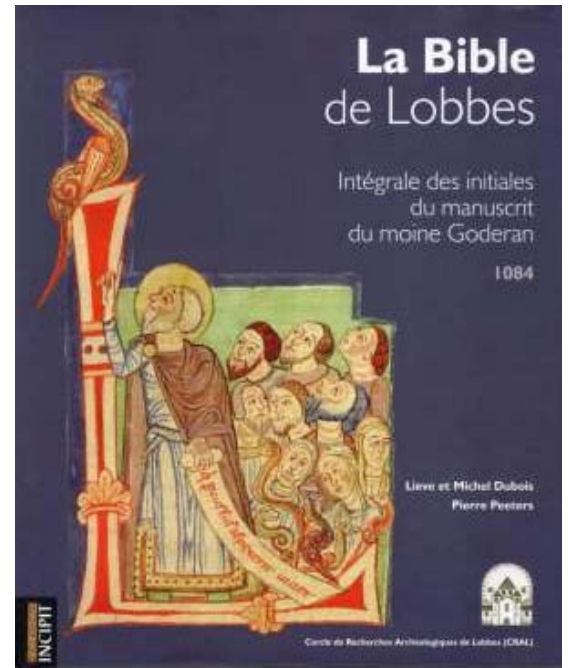
Le Colloque du 30 mars a commencé à préciser le contexte politique et religieux dans lequel cette œuvre majeure fut réalisée: au paroxysme des querelles entre l'Empereur (Henri III, puis Henri IV) et le Pape, surtout Grégoire VII auprès duquel l'Empereur viendra faire amende honorable à Canossa. Dans cette querelle des 'investitures' – qui nomme les évêques: le Pape ou l'empereur? – la principauté de Liège tient avec l'Empire dont elle est historiquement et géographiquement si proche par l'héritage de Charlemagne et de sa capitale toute proche d'Aix-la-Chapelle. Mais Lobbes, qui appartient au Prince-évêque de Liège depuis l'évêque Francon, dépend au spirituel (donc ecclésiastiquement) du diocèse de Cambrai. Quel beau jeu politico-religieux pour cette abbaye-frontière qui sera pendant de longs siècles un des phares de la catholicité.

François Dolbeau a bien montré, à travers l'examen des Inventaires qui nous restent de sa bibliothèque, incendiée, puis dispersée, la richesse, inouïe pour l'époque, de ses trésors de manuscrits. Une collection de manuscrits dont les titres souligneraient l'allégeance de Lobbes à l'Empereur et sa position réservée, voire hostile, par rapport à la papauté.

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre la réalisation de cette grande et lourde Bible, avec une lettrine illustrée et peinte au début de chaque livre biblique. Une Bible miraculée, sauvée de l'incendie de 1546, non comme on l'a dit, parce qu'elle aurait été envoyée à Trente pour servir de modèle à la révision de la Vulgate demandée par le Concile, mais parce qu'elle fut confiée à Franciscus Lucas Brugensis, savant exégète de l'Université de Louvain, qui collationna les variantes de ce manuscrit pour son édition de la Vulgate, imprimée en 1583.

Le P. Maurice Bogaert, osb, a pu aussi montrer que les scribe-enlumineur Goderan travaillait avec d'autres scribes sous ses ordres comme on peut le voir dans d'autres œuvres qui lui sont attribuées (Bible de Stavelot, Lectionnaire et Passionnaire).

Quant au fameux colophon qui nous donne la date de finition de ce premier volume (1084), il évoque clairement la querelle entre Henri IV et Grégoire VII, mais sans qu'on puisse déterminer avec certitude s'il penche en faveur de l'Empereur ou en faveur du Pape



(Lucien Rynhout).

Deux arguments externes, peu utilisés par les contributions de ce colloque, organisé sous l'égide du CRHIDI (Centre de Recherches en Histoire du Droit et des Institutions des Facultés Universitaires Saint-Louis de Bruxelles), nous laissent devant la même hésitation: d'une part, Goderan continuera sa carrière à Stavelot (un monastère encore plus proche des territoires impériaux); d'autre part, la Bible, par sa dimension et sa facture, se rapproche du groupe des Bibles dites «Atlantiques», un modèle diffusé à partir de l'Italie et encouragé par les réformes de Grégoire VII.

Il est bien dommage que les images projetées par certains contributeurs aient été de si pauvre qualité. Il est dommage qu'on n'ait pas demandé aux auteurs de la publication illustrée et commentée des Lettrines de ce manuscrit, de faire part de leur recherche, contribution qui aurait honoré le Cercle archéologique de Lobbes et l'aurait encouragé. Il est dommage que, dans ses propos d'introduction, Jean-Marie Cauchies ait cru devoir faire un amalgame fâcheux qui porterait à faire croire qu'une étude scientifique sérieuse ne pourrait être faite que par des universitaires! Il est dommage qu'on n'ait rien dit de la spiritualité qui se dégageait des enluminures et des choix exégétiques de cette édition manuscrite de la Bible. Il est dommage, comme l'a souligné en conclusion, Xavier Hermand, qu'on n'ait pas abordé la question de l'utilisation d'une telle Bible à l'époque où elle fut créée.

Mais il faut considérer tout cela comme le début d'une mise en valeur intelligente d'un patrimoine précieux comme l'ont souligné Mgr Harpigny, évêque du lieu qui a participé à toute la session, ainsi que Mme Maillard-Luybaert, conservatrice actuelle de ce patrimoine qui nous a rappelé que cette Bible était à la bibliothèque du Séminaire de Tournai depuis 1840 et qu'on pouvait faire l'hypothèse qu'elle y fut apportée par des moines chassés de Lobbes – (l'abbaye fut incendiée par le Général Charbonnier en 1794) –, des moines qui s'incardineront dans le diocèse après le Concordat et la fondation, sur cette base, du Séminaire diocésain en 1808.

Il ne reste qu'à attendre avec intérêt la publication des Actes de ce très beau Colloque... mais on peut dès maintenant profiter pleinement des plus belles pages de cette Bible de 1084 grâce à Lieve et Michel Dubois!

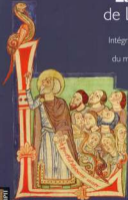
Fr. R.-F. Poswick



# La Bible de Lobbes

Intégrale des initiales  
du manuscrit  
du moine Goderan

1984



Édité et Michel Dubois  
Pierre Pons



Centre de Recherches et d'Études de Lobbes (1984)

# INCIPIT IONA



& uade in ninueni cu  
& predica in ea. oua